



Comment le signe "SOLIDARITÉ" a été créé

J'habitais à Gdansk, ainsi que en août 1980 le chantier naval Lénine à Gdansk s'est mis en grève, ce n'était pas indifférent pour moi. Dès les premiers jours de la grève, j'étais à la porte n°2, dans une foule grandissante soutenant la protestation. Ensuite, j'ai réussi un laissez-passer qui m'autorisait à entrer dans le terrain du chantier naval et donc je suis resté jusqu'à la fin de la grève en son centre. Je rentrais chez moi tard le soir pour dormir un peu. J'ai suivi de près le déroulement des événements: émotions incroyables, drapeaux polonais, discours, discussions ouvertes, les gens chantent ensemble, larmes. Cette rencontre directe avec la démocratie, pour la première fois de ma vie, a été un choc pour moi. En voyant tout cela, je savais que je devais faire quelque chose, exprimer mes émotions d'une manière ou d'une autre, soutenir les manifestants. Je suis graphiste, je voulais donc m'exprimer dans une affiche ou un logo. Je cherchais des symboles, pensai-je à la porte du chantier naval, qui ne divisait pas, au contraire, cela unifiait les manifestants. J'ai aussi envisagé des drapeaux ou des fleurs. J'ai commencé à écrire des slogans, des slogans des manifestants écrits sur des murs, où le mot "solidarité" (en polonais: *solidarność*) apparaissait de toutes les manières possibles: "seulement par solidarité", "notre solidarité", "en solidarité avec ...". Cela m'est vite devenu évident, grâce également à une suggestion de mon ami, un jeune poète Krzysztof Kasprzyk, que c'est le mot qui illustre tout. La nuit, dans mon appartement à Morena / quartier de Gdansk / j'ai commencé à combiner graphiquement le meilleur moyen de l'exprimer, avec quel type de lettre. Je n'étais pas content des projets. Et tout à coup, j'ai compris que le mot devait être écrit à la main, avec un pinceau et une peinture, comme les slogans sur les murs. J'ai commencé à joindre, à connecter des lettres comme des personnes qui étaient comme des maillons d'une chaîne. Les lettres, de plus en plus proches, qui symbolisaient le peuple uni, solidaire. Sur le format papier A5, avec un petit pinceau et une peinture rouge, j'écrivis: *SOLIDARNOŚĆ* (*SOLIDARITÉ*). Les accents étaient associés à leurs têtes. Le drapeau avait les meilleures proportions quand il était dans la lettre "N". La troisième fois, j'ai eu les bonnes proportions et la dynamique du symbole.

Le 20 août, j'ai présenté le projet au chantier naval de Gdańsk pour approbation - le consentement à la diffusion en grève a été accepté. Cependant, il n'y avait pas de capacités techniques ni de papier à copier, alors je me suis tourné vers des amis pour obtenir de l'aide. Et c'est ce que Andrzej Popiel a fabriqué des plaques appropriées à l'Université de Technologie de Gdansk. Ania et Tadeusz Strzelczyk ont ouvert leur petit atelier de sérigraphie. Quelqu'un a apporté la peinture. Nous avons fait les premières impressions, manuellement, lentement. Le papier a amené qui il avait. Nous imprimions le logo avec une inscription "GDAŃSK August '80" sur le format A5, puis sur du papier au format A3. Beaucoup de gens ont aidé. Chaque jour, jusqu'à la fin de la grève, nous imprimons entre 100 et 200 copies par jour. A propos, une affiche "21 x TAK" (en français "21 x OUI") a également été créée. J'ai préparé le dessin à la hâte, selon le concept de Krzysztof Kasprzyk. Nous avons imprimé environ 50 exemplaires au format A3. Nous avons aussi fabriqué des t-shirts avec le logo de "Solidarité".

Le premier imprimé A5 que j'ai emporté au chantier naval et que j'ai conservée jusqu'à aujourd'hui a été signé par Lech Wałęsa, Anna Walentynowicz, Henryka Krzywonos et un membre du comité de grève (en polonais: MKS). Et c'est comme ça que tout a commencé.

Prochains tirages j'ai transféré à Krzysztof Wyszowski et Bogdan Borusewicz au chantier naval. Le symbole est apparu dans la salle de réunion du comité de grève et aux portes du chantier naval. J'ai aidé à tapisser les murs avec eux, dans une petite salle préparée pour des réunions avec des représentants du gouvernement. Les estampes ont été dispersées dans la foule à la porte, ils ont été littéralement capturés. Certains d'entre eux sont arrivés au chantier naval de Gdynia. Le signe a commencé à circuler.

Les médias du monde entier ont fait en sorte qu'il soit apparu dans d'autres pays plus rapidement que dans la Pologne, complètement bloqués à cette époque. Plus tard, après avoir signé l'accord, la presse m'a appris qu'il était devenu le logo du syndicat indépendant et autonome "Solidarność".